

Objectif du certificat

Le certificat tracker Equity Opportunities Basket (le "certificat") est basé sur un minimum de 5 sous-jacents et un maximum de 40. Le certificat est de type "Open End" c'est-à-dire qu'il ne dispose pas de date de maturité définie. MGF décide de la composition du panier ainsi que de la pondération des titres. L'univers d'investissement est composé de titres appartenant aux indices Stoxx Europe 600, Bloomberg European 500, SPI, S&P 500, Russel 3000, Nasdaq Composite et ETF's.

Performance %

	1 mois	3 mois	YTD	1 année	3 ans	Depuis le lancement
■ Certificat tracker MGF	+9.44	-9.98	-9.98	-1.93	+19.33	+35.07
■ Stoxx Europe 50	+9.86	-8.04	-8.04	+1.98	+17.27	+16.32

Données clés

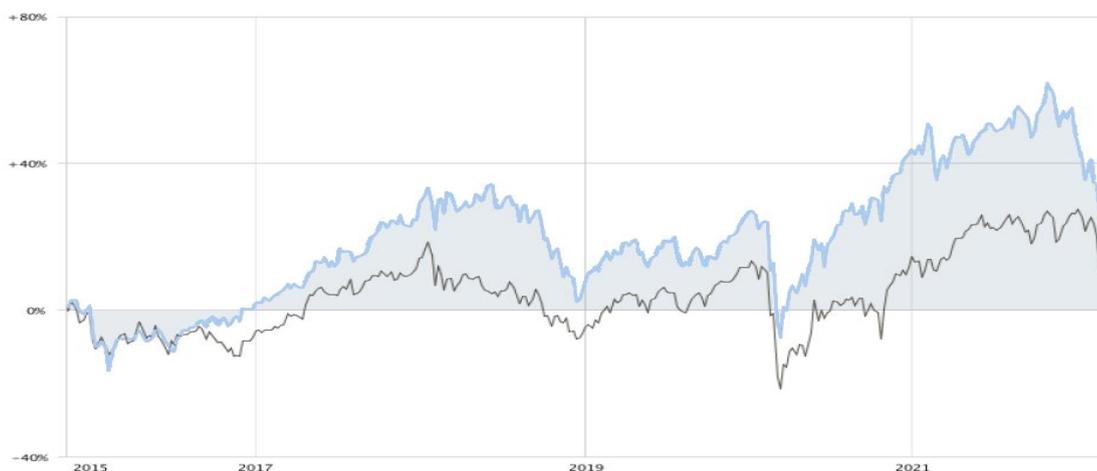
Domicile	Suisse
Société émettrice	Banque Cantonale Vaudoise (AA)
Investment Manager	Multi Group Finance SA
ISIN	CH0301665276
Monnaie de référence	USD
Date de lancement	4 novembre 2015
Fréquence de reconstitution	Hebdomadaire
Dénomination minimum	USD 1'000
Mode de gestion	Dynamique
Poids maximum d'un titre	10%
Taille émission minimum d'un titre	500 Mio
Commission d'entrée	Non
Commission de sortie	Non
Performance Fee	10%
N° valeur	30166527
Méthode de répliation	Full répliation
Utilisation des coupons	Accumulation
Benchmark	Stoxx Europe 50
Investissement minimum	1 certificat
Date finale	Open end
Volatilité p.a.	16.66%

Commentaire mars 2022

Le premier trimestre a été dominé par deux événements majeurs. Le premier a été le virage brutal des banques centrales et la réévaluation des anticipations de hausse des taux, qui ont suivi une série de données sur l'inflation qui ont surpris à la hausse. La Réserve fédérale américaine devrait relever ses taux directeurs à 2,5% d'ici la fin de l'année. La Fed commencera également à réduire son bilan. La BCE a emboîté le pas en annonçant un processus accéléré de réduction progressive et en gardant la porte ouverte à une hausse des taux cette année. Ce virage met aussi à l'épreuve les nerfs des marchés, ce qui s'est traduit par une forte hausse des rendements obligataires et une hausse importante de la volatilité des marchés actions. Le deuxième événement qui a frappé les marchés a été l'invasion russe de l'Ukraine, qui a eu un impact énorme mais jusqu'à présent de courte durée sur les marchés financiers. Les actions ont fortement chuté alors que les investisseurs recherchaient la sécurité des obligations d'État. Cela n'a cependant pas duré longtemps. Les craintes d'inflation ont rapidement pris le dessus et ont de nouveau poussé les rendements à la hausse. En mars, les actions ont fait un retour en force en l'absence d'une nouvelle escalade du conflit, même si la situation reste désastreuse.

Au milieu de toute cette tourmente, les marchés des matières premières étaient le seul endroit où se cacher. Il s'agit du deuxième pire début d'année depuis 2010, le premier trimestre de 2020, touché par le coronavirus, étant le pire. D'un point de vue régional, la zone euro a pris du retard, reculant de 9,1%. La grande vulnérabilité de la région aux sanctions économiques et sa forte dépendance à l'égard des approvisionnements énergétiques russes ont un impact important sur les perspectives de croissance, plus que dans d'autres régions. La Suisse échappe en partie à ce risque pour le moment. Les secteurs des produits de base se sont bien comportés. Le secteur de l'énergie a augmenté de 34% et celui des matériaux de 5%. Les valeurs financières ont connu un bon début de trimestre grâce à la hausse des rendements, mais le vent a tourné après l'invasion, en particulier pour les financiers de la zone euro dont les activités ont ressenti l'impact négatif des sanctions. Les secteurs défensifs ont surperformé. Les services publics, les soins de santé et les biens de consommation de base ont battu le marché. Les secteurs à forte croissance ont sous-performé en raison de la hausse des rendements obligataires. Les services informatiques, discrétionnaires et de communication ont tous chuté.

Cela étant, le signal fondamental des marchés actions est neutre car la dynamique reste négative à court terme. Le sentiment des investisseurs est faible. Ce sont des arguments importants pour ne pas sur-réagir et déclasser les actions. A moyen terme, ce segment de marché reste l'un des plus attractifs.



Principales positions %

LVMH	3.42	France	EUR
Microsoft	3.37	USA	USD
Nvidia	3.21	USA	USD
Linde	3.13	Allemagne	EUR
Shell	3.02	Royaume-Uni	EUR
NOVO NORDIC A/S	2.99	Danemark	USD
Apple	2.92	USA	USD

Allocation sectorielle %

Technologie de l'information	15.45
Consommation discrétionnaire	15.29
Pharma	14.62
Communication équipement	13.63
Consommation non cyclique	13.63
Industrie	11.31
Energie	9.85
Finance	6.22

Allocation par pays %

USA	52.32
Suisse	13.03
Allemagne	11.34
France	10.20
Scandinavie	9.36
Cash	3.75

Allocation par monnaie %

USD	53.77
EUR	33.31
CHF	12.92

La performance passée n'est pas un indicateur des résultats futurs. Ce produit structuré n'est pas un placement collectif au sens de la loi fédérale sur les placements collectifs de capitaux (LPCC) et n'est donc soumis ni à autorisation ni à surveillance de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). L'investisseur supporte de surcroît un risque d'émetteur (AA). Ce certificat est activement géré de manière discrétionnaire et dynamique.